

Retour à l'école : les parents n'ont plus le choix

C'est contrainte et forcée que Nadège Groult remettra ses deux enfants à l'école lundi. Mais la prudence sera de mise.

Témoignage

Les deux enfants de Nadège Groult, habitante du Chemin-Vert, n'ont pas repris le chemin de l'école Paul-Gernez, le 11 mai.

Oriana, 11 ans, en CM2, et Jonaël, 6 ans, en CP, font partie des 64 % des écoliers caennais en élémentaire, qui n'ont pas retrouvé leurs copains d'école. Pendant le confinement, la maman parvenait à les aider. « **Mais j'ai été obligée d'investir dans un ordinateur d'occasion, pour qu'Oriana puisse suivre les cours par Internet.** »

Le benjamin, lui, se croyait en vacances. « **Cela a été difficile de lui faire suivre une scolarité à domicile.** »

Après avoir beaucoup réfléchi au retour en classe de ses enfants, la maman a fait son choix. « **J'étais angoissée à l'idée de remettre mes enfants à l'école. Jonaël est trop petit pour respecter les consignes. Je ne suis pas certaine que les enseignants maîtrisent tout.** »

Protectrice, la maman aurait souhaité visiter l'école pour « **apprécier les nouveaux aménagements, l'organisation** ». Et la fermeture récente d'une école caennaise conforte son choix. Pas rassurée du tout, la maman ne souhaitait remettre ses enfants à l'école qu'à la rentrée de septembre. C'était, hélas, sans compter sur l'annonce, dimanche soir, du Président Emmanuel Macron : reprise obligatoire des cours pour les scolaires en primaire et au collège.

Nadège Groult, n'est toujours pas convaincue. « **C'est ridicule, à quelques jours des vacances d'été. Je continuais à aider mes enfants à suivre les cours à la maison. Je**

ne suis toujours pas rassurée. Je vais être très prudente. Je prendrai la température de mes enfants tous les soirs. »



C'est contrainte et forcée que Nadège remettra ses enfants à l'école, lundi. Ouest-France